

GENS D'ICI ET D'AILLEURS :

Vers une réappropriation des actions
par la Théorie du Développement
Conscientisant
(La TDC)

En revue pour une réédition

LES ÉDITIONS DU NET
22, rue Édouard Nieuport 92150 Suresnes

Par cet essai, nous continuons d'apporter notre modeste contribution aux réflexions en développement local ou communautaire des milieux africains.

Le lecteur devra le considérer comme un résumé de nos efforts de théorisation des résultats des analyses de ces pratiques qui se succèdent en développement dit local et participatif, pratiques que « nous » exécutons sur le terrain à la place des « autres », les « communautés » appelées, à juste titre, des « bénéficiaires ou cibles ».

C'est donc une relance du sempiternel débat sur la question du développement en Afrique, vue par un praticien africain ...

Une partie du contenu du livre

« Une relation viable de partenariat pour un développement local durable devra être engagée depuis l'idée de départ du projet et non à partir d'un document opérationnel prêt à financer ».

(Etchri , 2004)

Avant-propos

Certaines de nos conceptions et de nos propositions dans cette réflexion, conduite dans les arcanes du développement dit local, risquent de surprendre ou d'étonner les « acteurs (locaux, étrangers, etc.) de développement » des démarches normatives et internationales en utilisation et les partenaires financiers, parce qu'elles paraissent insolites. Naturellement, nous estimons que, si nous sommes sur un chemin qui ne nous mène jamais, ni au bout de nos intentions ou de nos sentiments, ni vers les « vœux » ou les « désirs » de ceux-là que nous prétendons aider ou assister avec de multiples et lourds moyens (humains, matériels, financiers, etc.), notre obligation, la meilleure, en tant que praticiens, serait de « *faire autrement que d'habitude* ».

En effet, dans la majorité des pays africains, des projets de développement local dit participatif se réalisent dans diverses communautés sans leurs réelles appropriations après les financements extérieurs.

Souvent, à la fin des projets, les résultats sont mitigés, négligeables ou simplement ignorés. Les populations attendent qu'un autre projet se manifeste pour que le développement reprenne de sens dans leur milieu. Cette attitude opportuniste qui accompagne la pratique du « développement » dit participatif, mérite d'être appréhendée avec lucidité. Pourtant, tous les documents prétendent toujours que les projets sont rédigés et conduits de façon participative avec des outils performants de diagnostics comme le préconisent bailleurs et partenaires financiers.

Aujourd'hui, les priorités des plans locaux de développement de nos milieux qui serviront de base pour les projets, doivent s'arrimer à tout prix sur les priorités de la grille des ODD, comme un remède miracle. Egalement, toutes les actions sont exécutées, selon les discours des acteurs locaux d'appui, de façon participative avec des rapports d'activités et d'évaluation largement pertinents (Etchri, 2008 : 46-47) : Pourquoi les problèmes d'appropriation des actions par les concernés sont encore cruciaux après les financements ?

Avec plus de quarante (40) années de travail en développement local ou communautaire dans les ONG internationales et locales en Afrique, nous nous posons toujours la question suivante :

« la forte dépendance des organisations locales d'appui en général et des ONG locales en particulier des financements extérieurs n'influence-t-elle pas la participation des populations concernées ; et du coup, l'appropriation des actions qui se succèdent dans les milieux (Etchri, 2009) » ?

L'observation répandue est que, malgré les multiples approches communautaires, endogènes, participatives et « participatives avec la responsabilité mutuelle et/ou partagée », etc. appuyées par des outils sophistiqués de diagnostic, de gestion, de suivi-évaluation et d'évaluation comme la MARP¹, le ZOPP²/PPO³ (l'arbre à problèmes, à solutions, à objectifs, à résultats), PPOO⁴, PPPO⁵, l'ADOP⁶, le CP⁷ (CL)⁸, ACL⁹ le SEPO¹⁰, SEPOCA¹¹, FFOM¹², la GAR¹³ (chaîne de résultats ou d'impacts), etc., les stratégies nationales comme, les DSRP¹⁴, les SCAPE¹⁵, PND¹⁶, les grandes stratégies mondiales à l'instar de OMD¹⁷, des ODD¹⁸ et autres, la pérennisation des actions ne trouve toujours pas de réponses locales rationnelles et efficaces.

¹Méthodes Accélérées de Recherches Participatives ou Méthode active de recherche et de planification participative

²Ziel Orientierte Project Planung

³Planification de Projet par Objectifs

⁴Planification des Projets Orientés vers les Objectifs

⁵Planification Participative de Projet par Objectifs

⁶Accompagnement de la Dynamique organisationnelle et paysanne

⁷Cycle du Projet

⁸Cadre Logique

⁹Approche ou (analyse cadre logique)

¹⁰Succès, Echecs, Potentialités, Obstacles

¹¹Succès, Echecs, Potentialités, Obstacles, Conclusions et Actions

¹²Forces, Faiblesses, Opportunes Menaces

¹³Gestion axée sur les Résultats

¹⁴Document de Stratégies de Réduction de la Pauvreté

¹⁵Stratégie de Croissances Accélérées et de la Promotion de l'Emploi

¹⁶Plan National du Développement

¹⁷Objectifs de millénaires pour le Développement

¹⁸Objectifs du Développement Durable

Une étude, que nous avons réalisée sur les représentations et les pratiques du développement local, a soulevé des problèmes épineux comme la prolifération des ONG locales, les rivalités stériles entre ces dernières et entre elles et les structures de l'Etat, les jeux d'intérêt, d'hypocrisie et d'insincérité dans les discours des différents acteurs (locaux et internationaux), la crise de confiance et l'escalade de la méfiance entre elles et les partenaires, la recherche d'intérêts intimes au niveau des responsables au détriment de ceux des concernés, la recherche du gain facile au niveau des concernés eux-mêmes, etc..

Alors, aujourd'hui, en Afrique, il existe toute une gamme d'obstacles éthiques en pratique du développement local et en gouvernance locale (Etchri, 2008 : 86) qu'on ne doit plus mésestimer dans la quête et dans la reconquête permanentes de la pérennisation ou de l'appropriation des actions par les communautés.

En effet, toutes les désobligeances évoquées au niveau des acteurs ont leur fondement autour de l'indiscutable question de financement des actions. Aussi, leurs structures en sont-elles toutes tributaires...

A terme, il advient qu'en voulant respecter les exigences et les multiples conditionnalités des sources de financements avec leur moule respectif de rédaction des documents et de gestion des projets, et pour ne pas être à l'écart de nouvelles rétributions, les ONG locales africaines finissent par devenir loyales à leurs partenaires. Elles adoptent ainsi des comportements rigides et dirigistes dans la mise en œuvre des actions pré-planifiées des documents de projet financés.

De ce fait, elles occultent toutes les dissonances et la prise de conscience des concernés par rapport à leurs maux et aux résultats. A contrecoup, elles négligent les récurrents savoirs et apprentissages générés en parcours. On ne peut vouloir une pérennisation et une appropriation des actions sans œuvrer à la prise de conscience des concernés ; du moins par rapport aux changements qu'elles induisent dans leur vie de tous les jours.

En se basant sur de nombreux résultats, souvent mitigés ou négligés dans les milieux des actions après les financements extérieurs, fondamentalement, il nous semble que les praticiens et tous les acteurs du développement local qui poursuivent la logique d'appropriation des actions par les concernés doivent chercher « *à repenser et à repositionner non seulement la question des financements mais aussi les démarches de mise en œuvre des actions* ».

Nous convenons que, si nous sommes sur un chemin qui ne nous mène jamais, ni à la destination escomptée, ni sur la voie qui y conduit, la seule logique serait de retourner au point de départ... Et, s'il ne nous est plus aisé d'y retourner parce que nous nous sommes déjà égarés, au moins, nous pouvons nous arrêter pour réfléchir sur la nouvelle direction à prendre avec plus de certitudes pour éviter de nous perdre une seconde fois.

Partant de là, si nous souhaitons que les actions du développement local menées, toujours à la place des autres que nous transformons en des spectateurs d'une scène dont ils ignorent les différents actes (Odjo, 2008), aient une appropriation, nous devons tirer des leçons de nos expériences, repenser les approches, les dénuder de toute coercition et hégémonie en vue de les rendre dynamiques et adaptatives aux adversités pratiques et récurrentes de parcours.

C'est pour apporter notre modeste contribution aux débats et aux réflexions, en vue d'amener progressivement et de plus en plus ceux-là¹⁹ à qui les changements que les projets offrent s'imposent à interioriser et à revaloriser les impacts que, par nos expériences de praticiens, nous proposons la « *théorie du développement conscientisant* : la TDC ».

Elle veut construire, aux côtés des approches normatives existantes, une logique « non-normative », mais consciente, réflexive et justifiée sur tout le processus de réalisation des projets et des rapports de gestion des actions sur le terrain. Elle pense que le développement

¹⁹ Les concernés ou les intéressés.

local ne peut seulement être une question normative. Car, en pratique, s'il ne s'agit que de la transposition des idéologies, des démarches, des outils, des approches normatives et techniquement rationnelles, le développement des recoins de l'Afrique serait déjà achevé.

Une conciliation incessante entre les normes internationales et celles locales non-normatives et/ou émergentes en action est inévitable pour permettre aux acteurs locaux de se mettre en situation ou en position d'apprentissage et, en même temps, de producteurs la dynamique de leurs propres changements.

Cet idéal ne peut se réaliser sans la mise en place d'un mécanisme lubrifié de constats et d'analyses réguliers selon les dynamiques de contextes, de prises de conscience et de décisions et sans la production de savoirs à réinvestir minutieusement à leur propre niveau et dans un processus d'appropriation et de réappropriation (Veran, 1991 : 142).

Enfin, quoi de plus normal que le lecteur puisse apprécier les idées contenues dans ce livre comme dénuée de toute velléité de position radicale. Plutôt, nos pensées prospectent l'incitation de nouvelles réflexions critiques de proximité en vue de nous permettre d'être ensemble avec les concernés, des praticiens, porteurs des issues adaptatives, progressives et dynamiques au vu des échecs, des obstacles et des faiblesses récurrentes tout en tenant compte des contextes porteurs ; comme les forces, les opportunités présentes en application des actions prévues.

-----6666666666666666-----

Les partenaires qui sont intéressés peuvent nous appuyer dans la réédition de ce livre dont le contenu est encore d'actualité. C'est un document de plus de 260 pages.